

les ennemis aussi bien que pour les amis, un sujet de comparaison qui permettait de mesurer la valeur des autres écoles catholiques.

Comme les libéraux avaient fondé dans la capitale une université, officiellement indifférente à toute idée religieuse, mais en réalité très hostile à la religion, et qu'elle était entièrement sous leur contrôle, il fallait de toute nécessité lui opposer, dans l'intérêt de la religion et de la vraie science, au moins un contrepoids suffisant. Or on l'avait trouvé, ce contrepoids, dans le rétablissement de l'ancienne université catholique de Louvain, dont la renommée fut universelle pendant les XVI^e et XVII^e siècles. Le représentant de Sa Sainteté ne pouvait pas rester indifférent à cette œuvre réparatrice de l'épiscopat. Aussi Mgr Pecci s'empressa-t-il de se rendre à Louvain et de témoigner par sa présence aux directeurs et aux élèves de l'université quel vif intérêt il leur portait, et quelles espérances l'Eglise et le Souverain Pontife fondaient sur leur dévouement à la religion et à la science. Il assista à la séance solennelle de la collation des grades académiques, et il adressa des paroles de félicitations et d'encouragement au personnel de l'université, aux savants et aux lettrés qui s'y étaient rendus en grand nombre, ainsi qu'aux évêques présidés par le cardinal archevêque de Malines. Il fut reçu avec le respect et les honneurs qu'exigeaient sa haute mission et son noble caractère; et ce fut pour le représentant du Saint-Père une bien douce consolation d'avoir pris part à cette belle fête.

Les souverains pontifes ont toujours désiré que les diverses nations catholiques aient à Rome des établissements spéciaux où la jeunesse studieuse puise à sa source la plus pure et la plus abondante la science théologique.

Dès 1844, les évêques belges avaient résolu de satisfaire à ce vœu du pape. Mgr Pecci seconda de tous ses efforts leur dessein. Ces efforts joints à ceux de l'épiscopat furent couronnés d'un plein succès; en peu de temps un vaste établissement, qui prit le nom de Collège Belge, fut fondé et organisé. " Il restera, dit Mgr O'Reilly, comme un monument du zèle ardent et éclairé de l'archevêque de Damiette pour les vrais intérêts et pour le bonheur d'un pays si intéressant par son profond attachement à la religion et à cause des luttes qu'il a soutenues avec tant de courage pour elle et pour la liberté. "

Mais ce qui ne contribua pas peu à rendre plus faciles les combats que le nonce avait à soutenir, et plus fructueuse la mission qui lui était imposée, c'est la bienveillance et l'estime